



2019 No 10

8^e dimanche ordinaire – semaine du 3 au 9 mars

Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche 3 mars 2019

C'est l'intention qui compte

Saint Luc nous dit que Jésus, dans son enseignement à ses disciples s'adressait souvent à eux en « paraboles ». Ce qu'il dit dans ces images toutes simples, tirées de la vie courante, doit nous conduire à une perspective plus large. Il s'agit de faire les applications qui s'imposent concernant notre conduite. Si c'est un aveugle qui conduit les autres, est-ce que tout le monde ne se retrouvera pas dans le fossé? C'est là pour ainsi dire une évidence. Mais est-ce que cela n'est pas aussi vrai de l'aveuglement moral? Tout l'évangile est un plaidoyer contre l'égoïsme qui fausse notre vision des personnes et des choses. Si quelqu'un ne considère que ses intérêts immédiats, c'est clair qu'il va conduire son entourage à l'abîme. Il va exploiter ceux et celles qui ont besoin de lui. Il va se montrer intraitable pour les personnes dont il a la charge. Nous sommes alors aux antipodes de la solidarité et du respect qui sont au cœur de l'évangile. « Soyez généreux et c'est une mesure débordante qu'on versera dans votre tablier. » (Lc 6, 38)

Toujours dans son Sermon sur la montagne, Jésus emploie une autre parabole. « Qu'as-tu à pointer du doigt la paille dans l'œil de ton frère? » Ce qui fait en sorte que cela t'évite de voir la poutre qui est dans le tien. Encore là, le sens moral est assez évident. Si on entraîne ceux qui nous entourent dans un monde de critique et de dénigrement, c'est la mort de toute vie en commun. Est-ce que cela n'est pas toujours d'actualité? Nous vivons dans un monde dit « de communications ». Mais tout dépend de ce qu'on communique. Est-ce que trop souvent les

médias ne servent pas de véhicule à la médisance et à la calomnie? Sous des formes modernes, c'est un piège qui est vieux comme le monde. On pense que la façon la plus facile et efficace de monter, c'est de rabaisser les autres. La parabole de la paille et de la poutre illustre bien une autre valeur-clé de l'évangile, la miséricorde. « Soyez miséricordieux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé. » (Lc 6, 36-37)¹

Ces deux petites paraboles nous rappellent qu'il y a dans l'évangile une « morale ». Non pas une série de règles arbitraires, mais un guide de vie, un ensemble de valeurs, pour parler le langage d'aujourd'hui. Car la morale de l'évangile est manifestement une morale de l'intention, et cela change tout. Jésus fait appel à la bonne volonté foncière qui est en chacun de nous. Dès le début de l'évangile de Luc, on parle d'une bonne nouvelle pour toute personne de bonne volonté. (Lc 2, 14) Et Matthieu, de son côté, donne la bonne foi comme racine de la conduite selon l'évangile. (Mt 23, 23) C'est exactement ce que dit l'évangile d'aujourd'hui sous forme de parabole. « On reconnaît l'arbre à ses fruits. » Jésus explique lui-même la parabole. « On reconnaît l'homme bon au bien qu'il tire de son cœur. » De ces trois petites paraboles, une constante se dégage : la loi qui régit nos rapports avec Dieu et avec les autres est celle de la réciprocité. « Donnez et vous recevrez. La mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous. » (Lc 6, 18)

Paul-Eugène Chabot, msc

Note :

¹ Lc 18 La parabole du pharisien et du publicain.

À chaque lever du jour

Apprends-nous
à porter un regard de confiance
sur les personnes croisées aujourd'hui.
Que nos paroles
ne soient pas méprisantes ou calomnieuses.
Que notre force
soit la douceur qui vient de toi.

Voir Prions en église, édition dominicale, p. 34.